

prix des services. Elle ne s'est pas faite sur le prix des aliments. L'augmentation du prix des aliments a été une explosion.

M^{me} MACINNIS: Mais les aliments ne sont pas le seul élément. Plusieurs autres choses entrent dans la constitution d'un standard de vie moderne. Qu'allons-nous faire? Nous faisons des recherches sur le coût de la vie. Qu'allons-nous faire pour parvenir à ce bon niveau de vie garanti pour les gens si nous ne pouvons pas obtenir le contrôle des prix? Quelles mesures devraient être prises?

M. THÜR: Aujourd'hui je pense qu'il y a...

M. ALLMAND: Puis-je ajouter une question supplémentaire? L'augmentation de la production serait un pays vers les bas prix.

M. THÜR: La seule chose à faire est d'obtenir de meilleurs emplois et des emplois mieux payés, et ainsi de suite. C'est alors une question d'expansion. Mais, je ne pense pas qu'aujourd'hui il y ait possibilité d'une législation en rapport avec les revenus, et dans une telle situation, on implique une politique des revenus.

M^{me} MACINNIS: Mais vous croyez, n'est-ce pas, qu'il nous faudra élaborer une politique du revenu dans ce pays?

M. THÜR: Oui, mais il faudra y mettre 25 ans.

Le coprésident sénateur CROLL: C'est dommage, mais je ne verrai pas cela.

M^{me} MACINNIS: Il y a un vieux monsieur âgé de 106 dans mon comté.

J'aimerais revenir à cet autre aspect, si vous le permettez. Vous avez indiqué qu'il était désirable et nécessaire d'avoir des prévisions à long terme, et vous avez indiqué aussi qu'il était difficile d'avoir un groupe possédant assez d'objectivité pour faire ces prévisions.

M. THÜR: Il y a deux sortes de prévisions: à long terme et à court terme. Je crois que les prévisions à long terme pourraient se faire et se font dans certaines circonstances, par le Conseil économique du Canada.

M^{me} MACINNIS: Oui.

M. THÜR: Pour les prévisions à court terme, on n'a besoin que d'un très petit organisme, un organisme consultatif tout simplement.

M^{me} MACINNIS: N'allez-vous pas rencontrer la même difficulté quant à l'objectivité? Comment pensez-vous trouver au sein de ce petit organisme consultatif cette objectivité qui, vous nous l'avez démontré, est tellement difficile à trouver, même dans les cadres actuels du Conseil économique?

M. THÜR: Je crois que, dans ses trois ou quatre années d'existence, le Conseil n'a pas eu de problème d'objectivité. Son rapport est très objectif. Il est peut-être trop objectif; il n'y a pas de discussion du tout. On ne peut pas discuter un rapport du Conseil, parce qu'il est tellement objectif et tellement bien proportionné. Il n'exprime aucun point de vue. Tant qu'aux prévisions à court terme, je crois qu'il serait utile d'avoir trois hommes indépendants pour les faire au Canada. Il est possible de trouver trois hommes indépendants.

M^{me} MACINNIS: Parlant de prévisions, croyez-vous aussi que ces personnes sont capables de tracer des plans d'action et de conseiller le gouvernement au sujet d'une planification à long terme?

M. THÜR: La fonction d'un pareil organisme devrait être de dire: «Nous voyons le problème de telle façon, et nous croyons qu'on devrait faire telle chose à court terme». Mais rien d'autre.

M^{me} MACINNIS: Je voudrais discuter d'un dernier point. Quels devraient être les principes directeurs d'un tel planisme? Qu'est-ce qu'on tente de faire avec l'économie du pays—le garder en équilibre, ou quoi?